

BREVET D'INVENTION

Gr. 9. — Cl. 1.

N° 1.000.725

Moyens pour l'utilisation rationnelle des produits d'entretien et de nettoyage

M. GEORGES GOLDMAN résidant en France (Seine).

Demandé le 15 novembre 1949, à 14^h 26^m, à Paris.

Délivré le 17 octobre 1951. — Publié le 15 février 1952.

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)



Dans la vie domestique ou professionnelle actuelle on utilise un grand nombre de produits servant au nettoyage et (ou) à l'entretien d'objets et ustensiles les plus divers, en matières naturelles ou synthétiques et d'usage personnel, domestique ou industriel, tels que casseroles et autres ustensiles de cuisine, vaisselle, coutellerie, appareils sanitaires, chaussures, etc.

Ces produits d'entretien ou de nettoyage sont généralement contenus dans des récipients métalliques ou autres dans lesquels l'utilisateur prélève, au moyen d'un chiffon en tissu ou en papier, une certaine quantité du produit qu'il répand sur l'objet à nettoyer ou à entretenir.

Ce procédé coutumier n'est pas rationnel. Après une première ouverture, le récipient contenant le produit ne ferme plus d'une manière étanche, ce qui fait que le produit qui y est contenu vieillit et s'altère. Après un certain temps d'usage, les chiffons devenus malpropres sont à jeter. Dans tous les cas, il y a gaspillage de produit et de chiffons.

La présente invention a pour but d'obvier à l'inconvénient mentionné ci-dessus et elle a pour objet le produit industriel nouveau que constitue un récipient nettoyeur destiné à ne servir qu'une fois (ou un très petit nombre de fois) et remarquable, notamment, en ce qu'il est souple et étanche, qu'il renferme une faible dose de produit, de préférence à l'état pâteux, et qu'il est agencé pour servir simultanément de chiffon que l'on jette après usage.

L'emploi d'un tel moyen pour l'utilisation des produits d'entretien et de nettoyage est, malgré les apparences, plus économique et surtout plus pratique pour l'utilisateur.

Dans une forme de réalisation préférée du récipient-nettoyeur mentionné ci-dessus, celui-ci est encore remarquable par les points suivants considérés isolément et en combinaisons :

Le récipient proprement dit est constitué par

une pochette, de préférence en papier et ayant sensiblement la forme d'un gant de toilette ;

Une des faces de la pochette est enduite d'une mince couche de produit de nettoyage ou d'entretien ;

Le produit d'entretien ou de nettoyage appliqué sur la face susvisée de la pochette est à l'état de poudre adhérente ou de substance semi-solide ;

La face opposée (non enduite) de la pochette est rendue rugueuse ou laineuse de manière à pouvoir servir de chiffon ;

La face non enduite de la pochette peut également comporter un revêtement de fibres naturelles ou synthétiques ;

La pochette est repliée sur elle-même le long d'une ligne médiane, du côté de la face enduite du produit ;

Les bords de la pochette repliée sont réunis (par exemple par collage) de façon que le produit soit complètement emprisonné dans une enceinte étanche ;

Les deux côtés de la face apparente (rugueuse ou laineuse) de la pochette repliée peuvent porter des indications diverses appropriées telles que marques de fabrique, publicité, mode d'emploi, etc.

D'autres particularités et caractéristiques de l'invention ressortiront de la description qui va suivre et qui se rapporte à un exemple de réalisation du récipient-nettoyeur, exemple donné uniquement à titre indicatif et représenté schématiquement sur le dessin annexé sur lequel :

La fig. 1 est une vue en coupe de la pochette repliée et fermée ;

La fig. 2 est une vue en perspective de la pochette ouverte à demi dépliée ;

La fig. 3 est une vue en coupe de la pochette dépliée dans laquelle est engagée la main de l'utilisateur ;

La fig. 4 est une vue en plan de la fig. 3.

Comme on le voit sur le dessin, le récipient-nettoyeur est une pochette 1, en papier imperméabilisé par exemple, susceptible d'être repliée le long d'une ligne médiane 2. Une des faces de la pochette, face qui se trouve à l'intérieur lorsque la pochette est fermée, porte une couche de produit de nettoyage ou d'entretien 3, de préférence à l'état pâteux. L'autre face de la pochette présente avantageusement une surface pelucheuse 4.

Les bords de la pochette repliée (fig. 1) sont reliés en 5 par collage, moletage, etc., ou au moyen d'une bande adhésive, etc., de façon que le produit 3 se trouve dans une enceinte fermée parfaitement étanche permettant la conservation dudit produit.

Pour utiliser la pochette, on rompt la liaison 5 et l'usager, après avoir déplié la pochette, y engage la main comme il le ferait avec un gant de toilette (fig. 3 et 4). Pour l'application du produit sur un objet à nettoyer ou à entretenir, on passe la pochette sur la surface dudit objet avec la face portant le produit. Le nettoyage final ou polissage s'effectue avec la surface pelucheuse 4 de la pochette qui peut être jetée après usage.

Il est évident que l'exemple de réalisation de la pochette de nettoyage décrite ci-dessus et représentée sur le dessin annexé n'a été donné qu'à titre indicatif et non limitatif et que l'on peut y apporter toute modification de détail sans sortir pour cela du cadre de l'invention.

RÉSUMÉ.

La présente invention a pour objet le produit industriel nouveau que constitue un récipient-nettoyeur destiné à ne servir qu'une fois ou un petit nombre de fois, pour le nettoyage ou l'entretien d'objets ou articles divers, ce récipient-nettoyeur étant remarquable, notam-

ment, par les points suivants considérés isolément et en combinaisons :

1° Il est souple et étanche, renferme une faible dose de produit, de préférence à l'état pâteux, et est agencé pour servir simultanément de chiffon que l'on jette après usage ;

2° Le récipient proprement dit est constitué par une pochette ayant sensiblement la forme d'un gant de toilette ;

3° Une des faces de la pochette est enduite d'une mince couche de produit de nettoyage ou d'entretien ;

4° Le produit d'entretien ou de nettoyage appliqué sur la face susvisée de la pochette est à l'état de poudre adhérente ou de substance semi-solide ;

5° La face opposée (non enduite) de la pochette est rendue rugueuse ou laineuse de manière à pouvoir servir de chiffon ;

6° La face non enduite de la pochette peut également comporter un revêtement de fibres naturelles ou synthétiques ;

7° La pochette est repliée sur elle-même, le long d'une ligne médiane, du côté de la face enduite du produit ;

8° Les bords de la pochette repliée sont réunis (par exemple par collage) de façon que le produit reste complètement emprisonné dans une enceinte étanche jusqu'au moment où l'on ouvre ladite enceinte en vue de l'utilisation de la pochette ;

9° Les deux côtés de la face apparente (rugueuse ou laineuse) de la pochette repliée peuvent porter des indications appropriées diverses, telles que marques de fabrique, publicité, mode d'emploi, etc.

GEORGES GOLDMAN.

Par procuration :

Cabinet R. GUÉRET.

Fig. 1

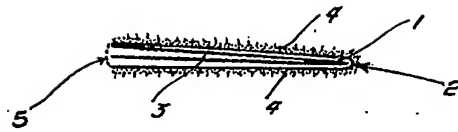


Fig. 2

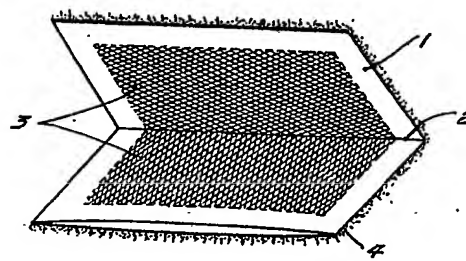


Fig. 3

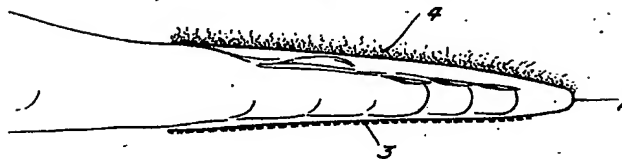


Fig. 4

